



## Association 24 août 1944

### Intervention de l'association pour le 24 Août 2023

Au regard du monde qui nous entoure, où les idées les plus rétrogrades, les actes les plus odieux, les nationalismes les plus rances, les guerres insensées, les compétitions économiques délétères ont pignons sur rue, la modestie nous semble indispensable.

Cette année, nous parvenons au bout de 10 ans d'activité, alors voici un modeste premier bilan d'étape.

Nos mémoires remplies de sacrifice collectif, de soutien mutuel, de solidarité active, du souci des autres semblent se dissoudre dans un individualisme consternant. Des murs continuent de s'élever, des barrières de se fermer sur l'humanité souffrante et des camps de s'ouvrir. Fermer la porte derrière soi, pour accaparer et profiter jusqu'à plus soif...de cette terre pourtant épuisée.

Mais cela ne nous nous empêchera pas de continuer contre vents et marées à évoquer ce qu'ont été les générations qui nous ont engendrés.

En ce 24 Aout 2023 comme depuis le 24 Aout 2014, nous honorerons les hommes de la Nueve. Cette unité de la 2° DB composée de dizaines de républicains espagnols et qui constituaient une bonne partie de la Colonne Dronne le 24 Aout 1944.

Au cours de ces 10 ans, nous avons donné la parole aux derniers témoins : en 2014 à Rafael Gomez / en 2016 à Edgar Morin qui évoqua son 24 Aout 1944 ici à Paris / en 2017, à tous ces étrangers qui se levèrent pour la liberté : Allemands et Italiens antifascistes, Juifs polonais, Arméniens, Tirailleurs sénégalais sans oublier ceux de la première Armée du débarquement de Provence / en 2018, année où Madame La Maire vous avez ceint votre écharpe pour déclarer le 24 août journée officielle de la Libération de Paris, les descendants de la Nueve ont évoqué leur père, parmi eux Colette Flandrin-Dronne qui s'est tant de fois exprimée sur sa famille de la « Nueve ».

Évoquer les hommes de la Nueve, pour nous, c'est faire le lien avec tous ces hommes, ces femmes et ces enfants venus en France pour échapper à la répression franquiste et qui pour beaucoup d'entre eux s'engagèrent très rapidement contre l'occupant nazi.

On les retrouve dans les rangs de la résistance aux quatre coins de l'hexagone, dans les Forces Françaises libres, sur tous les fronts. Ils ont aussi le triste privilège d'être les premiers déportés de France dans les camps nazis, dès le 6 août 1940. Ils ont toujours été animés par leur idéal social et l'idée de résistance collective, dans n'importe quelle situation. Ils ont conservé leur dignité humaine, ils ont osé défier le nazisme et su collecter les preuves de l'horreur au péril de leur propre

Association 24 août 1944 ♦ 22, rue Mélingue ♦ 75019 Paris

Association régie par la loi 1901 ♦ Parution J.O. n° 42 du 19/10/2013

[24aout1944@gmail.com](mailto:24aout1944@gmail.com)

♦ [www.24-aout-1944.org](http://www.24-aout-1944.org)

vie. Grâce à leurs actions, la première liste des républicains morts à Mauthausen fut publiée dès juin 1945 dans « Solidaridad Obrera » journal de la CNT Espagnole en exil à Paris. Et Les photos cachées par Antonio García et Francisco Boix servirent à confondre les criminels nazis au procès de Nuremberg en 1946. Ainsi depuis 10 ans, nous avons beaucoup évoqué la Nueve, mais aussi l'exode avec « **Caminos de Exilio** », les photos de Philippe Gausso. L'exposition inaugurée en 2019 à Madrid à la Arqueria, continue son périple en Espagne : Casas Viejas, Tarifa, Cadiz, au Centre Municipal de Gijon, au Musée Maria Casares de La Coruña, Madrid encore à la Fondation de la CNT Anselmo Lorenzo où Fernando Martinez nous a fait le plaisir de venir. 3 mois à Liège en Belgique, avec les photos de Pierre Gonnord : **La sangre no es agua**, qui revisite de son talent tout ce que ces Espagnols si particuliers ont accompli en exil. En France, Paris, à la Halle des Blancs Manteaux grâce aux efforts de la Ville, et aussi à Argelès, au Château de Collioure cette année invitée par le Conseil Départemental des Pyrénées Orientales.

C'est aussi 10 ans de projection/débat mensuelles à Paris'Anim dans le 19° à propos de cette mémoire qui ne se tarit pas. À l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, nous avons reçu le Juge Garzon / Albert Camus à travers Maria Lopo et Aimé Marcellan, puis récemment notre ami Felip Solé a présenté en avant-première son dernier documentaire, 3 fois primé « **Urraca** ». Ce film évoque ce policier franquiste pourchassant les républicains sous l'occupation nazie en France. À son odieux palmarès figure Luis Companys, livré à Franco et fusillé.

Il y a aussi nos interventions, souvent auprès des professeurs d'espagnol, dans les collèges et lycées de Paris, banlieue et province ; soit dans leurs locaux soit sur les traces de la Nueve à partir de la peinture murale rue Esquirol.

**Nous avons fait et continuons de faire : le 13 Septembre prochain à la Mairie du 8° arrondissement**, où se trouvait la Fédération Espagnole des Déportés et Internés Politiques et où depuis le 25 Mai dernier une plaque commémore leur engagement, nous procéderons au vernissage de **l'exposition « d'Angoulême à Nuremberg la déportation et le combat des républicains espagnols contre le nazisme »**. Il s'agit d'une première pour cette exposition. **Vous y êtes tous bien sûr cordialement invités.**

À partir du **21 Octobre au MUME Musée Mémorial de l'Exil à la Junquera** dépendant de la Generalitat de Catalunya., l'exposition des Photos Gausso sera présentée avec un nouveau catalogue.

Nous voilà un petit peu loin du 24 Aout 1944 et de la Nueve Et pourtant nous en sommes si proches. Car ce sont les mêmes ressorts qui ont conduits les hommes de la Nueve, les hommes du camp de Mauthausen, les femmes de Ravensbrück

ou les maquisards des Glières, du Vercors ou d'ailleurs à reprendre les armes de la résistance. Témoigner et lutter partout où cela était possible pour mettre fin à l'ignominie nazie avant d'en finir avec Franco et sa dictature.

Le 8 Mai 1945, les armées alliées s'arrêtent à Berlin et laissent Franco en place. Pour autant, en exil, Leur combat ne cessera pas jusqu'à la mort du dictateur.

Les hommes de la Nueve, Les femmes de Mujeres Libres avec leurs organisations comme la CNT d'Espagne en Exil ou la Fédération Espagnole des Déportés et Internés Politiques, au palais de la Mutualité ou ailleurs, avec Federica Montseny (que la Ville de Paris a pris l'initiative d'honorer), ils et elles ne cessèrent jamais de témoigner avec modestie et obstination sur leur parcours dont, malgré les défaites, ils étaient fiers pour n'avoir jamais abandonné leur idéal.

C'est cette histoire de vaincus magnifiques de la révolution libertaire et de la guerre en Espagne, des vainqueurs de la libération de Paris, du camp de Mauthausen, et du nid d'Aigle de Hitler que notre association 24 Aout 1944 continuera d'évoquer encore longtemps, nous l'espérons, fort du concours des nouvelles générations qui nous entourent. Pour preuve qu'un autre futur est possible !

Merci de votre attention

Nous vous invitons à parcourir la petite exposition de photos installée dans ce jardin.